

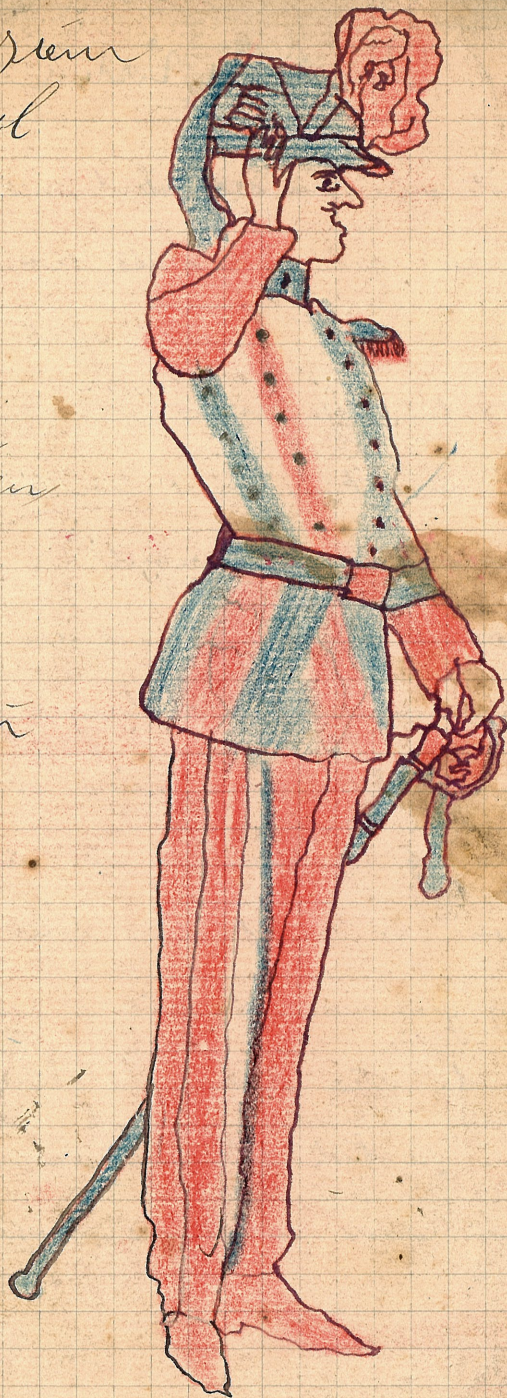
Alon s'enn
offer al

1)

de l'air s'enn

sur 1041

Bien



Odyssée de Verdun

Verdun, triste ville, on s'écouvent mes plus beaux jours
 De ma jeunesse ; que de plaintes sincères ; tout cela ma
 couté que de sanglots se sont affectés en laissant bien
 De moi des êtres affectonnés.

Oui ! ville maudite ; Dans ton sein je n'ai
 trouvé qu'amertumes et regrets

Cette enceinte fortifiée, nourcie par la fumée
 Dissimule des monstres aux larges gueules d'acier,
 L'immense citadelle aux murs crénelés, rappelle
 des souvenirs de la gloire de nos aïeux ; que de bras
 et de jeunesse tu retiens dans ton ventre affamés
 que de sang généreux est prêt à couler pour toi
 car sur de ta voie dépend la gloire de l'armée sans
 regrets. Oh ! va triste ville. Pour revoir mes amis
 je quitterais sans regrets tes remparts dans deux ans

La vie du fantassin

I^{er} couplet

Ah quelle est pitoyable la vie du fantassin

On reçoit des engulades Du soir jusqu'au matin

On couche sur la dure et par fois sur le bas flanc

On fait triste figure

Quand on n'a pas d'argent (bis)

II^e couplet

A Dieu chers camarades

A Dieu il faut partir

Le bateau est en rade

Vite il faut déguerpir

Pour une petite bêtise.

On vous envoie labas

Où l'on souffre martyre

Pendant de longues années (bis)

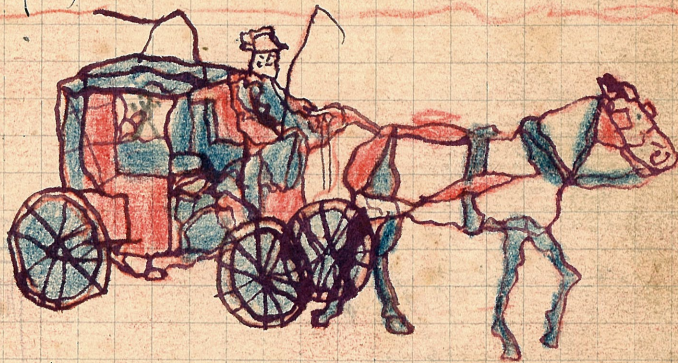
III^e couplet

Et là on vous emmène

Sur un gaillard d'avant

Et là on vous enchaîne

A tour d'un cabestan



Un méchant caporal
 La gadouille à la main
 Sous les ordres d'un sous-off
 Va vous briser les reins (bis)
 IV couplet

Les dimanches et les fêtes
 Ils font travailler plus dur que les nègres
 Qui sont dans les chantiers
 Un méchant capitaine
 Vous dit Dépêchez vous
 Les forçats de Cayenne
 Sont plus heureux que nous (bis)
 V couplet

Et vous jeunes fillettes
 Qui avez des amants
 Dans l'infanterie de l'est
 Où l'on s'ennuie tout le temps
 Restez toujours fidèles
 Et conservez votre cœur
 Aux fantassins de l'est
 Qui ont tout de malheur
 Qui ont tout de malheur

Plus tard, si je me marie
 Et que j'ai des enfants
 Je les casse l'abatit
 Avant qu'ils aient vingt ans
 Je ferois tout mon possible
 Pour leur donner du pain
 Le restant de ma vie
 Pour qui sois pas biffin
 Au 151: ou 151



Chauffeur d'Automobile

Un chauffeur d'automobile très joli garçon
Fut chercher d' conduire la fille d'un très riche patron
De cette jeune héritière si je touchais le cœur
C'est ce qui ferait bien mon affaire dit le malin chauffeur
Ah! Cette fille sans doute aime à rigoler les lèvres
Je vous l'annonce, au risque que tout casse m'en va ^{me en va}
Tandis que je l'embrasse sur tout va sauter
Tout d'abord avec adresse il va doucement puis redouble
La vitesse comme un aéroplane il traverse les villages
Brisant les poteaux; croisant sur son passage une femme
Et un veau. Ah! bientôt, la petite dit avec frayeur
Vous allez trop vite, monsieur le chauffeur
Mais lui plein d'audace, répond sans se gêner
Tandis que je t'embrasse sur tout va sauter
Dans une pente très rapide, l'auto va tomber
La fillette un peu timide, se décide à céder
Embrassez moi lui dit elle, selon votre désir
Passer moi la manivelle afin de ralentir
Ah! bientôt dans un bois quand l'auto s'arrête et la belle
Fait de sa douce voix de dire ses rêves de...

6 Reprenons la suite du pener qui est crever

On fit dans l'automobile un si long parcours

Qu'on ne peut rentrer en ville que le lendemain

Le papa qui était en rage dit avec fureur

Je condonne au mariage, la belle et le chauffeur

Ah! de cette aventure que je viens de vous conter

Pourtant, je vous assure, qu'un bébé est né

Pourtant sur la tête, le petit farceur

Une grande casquette, comme les chauffeurs.